

siieurs centaines de cas qui sont passés sous mes yeux depuis 15 ans je ne l'ai jamais trouvé en défaut", dit Gubler.

Méningite cerebro-spinale : a forme aiguë est toujours accompagnée d'une urine fortement albumineuse.

Diphthérie : est généralement accompagnée d'albuminurie légère dans bien des cas, mais réelle tout de même, et est due à la dyscrasie sanguine, plutôt qu'à l'altération du filtre rénal.

Pour ce qui est des maladies pulmonaires : bronchite capillaire, pneumonie franche, phtisie miliaire, l'albuminurie en est souvent une complication. Elle est plus grave dans la phtisie miliaire, parce qu'alors la même dégénérescence granuleuse a envahi les reins.

Et le cœur : l'albumine est une des complications les plus importantes, et son apparition vient fâcheusement compliquer le diagnostic. Les affections cardiaques la reproduisent de différentes manières. Une circulation faible et traînante, la dyscrasie sanguine consécutive et en dernière instance la dégénérescence graisseuse ou amyloïdes du rein, a son tour pareillement affectée comme le cœur les vaisseaux et le foie, ce sont là autant de facteurs s'entraîdant les uns les autres.

Un mot de l'importance relative des différentes lésions cardiaques au point de vue qui nous occupe. La plus sérieuse est le rétrécissement auriculo ventriculaire droit; puis viennent les affections mitrales, surtout le rétrécissement; les lésions aortiques sont les moins sérieuses, tel est l'enseignement clinique.

Les porteurs de la diathèse arthritique, gouteux et rhumatisant ou simple artéro-scléreuse, sont très exposés à développer tôt ou tard une néphrite à marche chronique.

Les syphilitiques, les alcooliques sont dans le même cas. Je mentionnerai que pour le fait les albuminuries nerveuses i. e. survenant au cours de certaines névroses et reconnaissant pour cause un trouble hépatique ou cardiaque voir même rénal d'origine nerveuse. Le subit de leur apparition rapproché de leur caractère tout à fait transitoire en indique la nature avec la cause.

Enfin une dernière classe : les albuminuries toxiques.

Poisons minéraux—Acide concentré : Phosphore, Arsénic, Plomb, Cuivre, Mercure, Iode.

Poisons végétaux—Alcools : Alcaloïdes.

Poisons arsénicaux—Cantharides : Agent des maladies infectieuses.

Ici la cause est double : tantôt dépendant d'une irritation sécrétoire, tantôt exprimant une lésion générale de l'économie.

L'observation, dit un clinicien, enseigne que les poisons sont plutôt